

ARCHITECTURE. SUD OUEST propose chaque semaine une fiche du Guide architectural de la reconstruction

Le front de mer

► **VISITE GUIDÉE.** Le « Guide architectural, Royan 1950 » rédigé par Antoine-Marie Préaut, sous la houlette du musée de Royan et des éditions Bonne Anse (05.46.05.23.33) recensent les plus belles réalisations de la reconstruction. « Sud Ouest » vous propose cet été de découvrir, chaque semaine, quelques-unes de ces oeuvres mises en fiches.

Le front de Mer, qui s'étend sur plus de 600 mètres, constitue la plus grande opération urbaine de la Reconstruction. Orientées perpendiculairement à l'axe du boulevard Aristide Briand, les deux barres courbées constituent le corps principal de la cité d'été et abritent, jusqu'en 1985, un exceptionnel casino circulaire.

Tels deux bras ouverts sur l'océan, la courbe du Front de Mer épouse la Grande Conche. Confié par l'architecte Claude Ferret à ses adjoints Morisseau et Simon, le projet regroupe des commerces en rez-de-chaussée et du logement sur quatre étages. La composition, encore fidèle aux enseignements classiques, annonce les premières manifestations des influences corbuséennes et brésiliennes.



La composition du front de mer annonçait les premières manifestations des influences corbuséennes et brésiliennes.

PHOTO D.R.

Le portique supprimé. Un niveau de duplex couronne le bâtiment. En façade, balcons et loggias créent une continuité monumentale, tandis que les pardois rouges, sorties des ateliers Prouvé, rappellent la polychromie de la caserne des pompiers de Bordeaux, construite par Claude Ferret, Adrien Courtois et Yves Salier, en 1954.

Au sol, de larges percées permettent de conserver l'accès au

littoral depuis le centre-ville et de créer des liaisons urbaines entre la station balnéaire et la ville d'hiver. La distinction est soulignée par la différence de toiture, en terrasse face à la mer, traditionnelle vers la ville. Un gigantesque portique reliait à l'origine les deux îlots et permettait de circuler à couvert. Longtemps critiqué par les Royannais, ce dernier sera supprimé en 1985, en même temps que le casino.

ARCHITECTURE. « Sud Ouest » propose chaque mercredi une fiche du « Guide architectural, Royan 1950 »

Un mélange audacieux

Initialement, cet exceptionnel auditorium prenait part à un vaste programme architectural composé d'un petit square, d'une galerie marchande et d'une aire d'audition destinée aux spectateurs. Son plan en ogive, proche de la queue d'un avion, n'est que peu perceptible. Toutefois, sa voûte, dont le cintre a été orné d'une mosaïque aux couleurs de Royan, oriente le regard au cœur de l'édifice. Sa mise en œuvre novatrice et sa grande portée semblent curieusement inspirées de la chapelle Saint-François à Pampulha, de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer.

Acoustiques. La scène, posée sur une solide assise de pierre, bénéficie pleinement des qualités acoustiques offertes par la forme évasée de la toiture. Par ailleurs, son orientation atténuée au maximum les bruits en provenance de la plage. À l'arrière, une petite annexe destinée aux coulisses, ampute la parfaite courbure de l'édifice et déploie une large fresque moderne visible de la Grande Conche.

Un mur couvert de carreaux faïencés sert de support à un dessin géométrique rappelant les compositions linéaires de Piet Mondrian.



L'auditorium peut avoir été inspiré par l'œuvre de Niemeyer

PHOTO PHILIPPE SOUCHARD, PHOTO-ART

De profil, cet ajout semble empêcher l'audacieux porte-à-faux de sombrer et rétablit ainsi l'équilibre visuel du projet. Marcel Canellas livre ici sa dernière réalisation d'envergure, dans le cadre de la Reconstruction de Royan.

Il témoigne à travers cette réalisation d'une assimilation raisonnée des références internationales.

: A.-M. P.

Fiche

Signalétique

- **LIEU.** Boulevard de la Grandière.
- **DATE DE PROJET.** 1960.
- **DATE DE LIVRAISON.** 1961.
- **MAÎTRE D'OUVRAGE.** Ville de Royan.
- **MAÎTRE D'ŒUVRE.** Marcel Canellas.
- **PROGRAMME.** Une scène et deux dépôts.